

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS ET TECHNIQUES DE 1937

Jean-François BRUN et Guy DUTAU

CONFÉRENCE DU 6 JANVIER 2007

Par une loi du 6 juillet 1934, la décision fut prise d'organiser une exposition internationale à Paris. Edmond Labbé fut rapidement nommé, le 19 juillet 1934, commissaire général de cette exposition qui devait être consacrée aux « *Arts et techniques du temps présent.* » L'objectif principal était d'unir l'art et la technique, et de démontrer que le beau et l'utile n'étaient pas incompatibles. Mais, dans un contexte économique et politique tendu, le projet prit beaucoup de retard du fait des mouvements sociaux nés du Front populaire et de nombreux incidents sur les chantiers (grèves, blocages), le Gouvernement français étant obligé de payer des sursalaires pour faire travailler les ouvriers le soir et le dimanche. Finalement l'Exposition ouvrit avec un mois de retard (seulement) sur le calendrier prévu. Inaugurée le 4 mai 1937 par Albert Lebrun qui présida également à la cérémonie de clôture le 25 novembre 1937, elle fut un succès puisqu'elle accueillit 31 053 700 visiteurs. De la colline de Chaillot à la place d'Iéna, l'exposition occupait 100 hectares pour 52 pays exposants. Première et dernière exposition selon les règles de la Convention de Paris de 1928 sur les Expositions internationales, « l'Expo », comme on l'avait appelée, laissa de nombreux vestiges dont le plus important est le nouveau Palais de Chaillot sur la colline du Trocadéro.

Le bulletin officiel des PTT n°27 de 1936 consacre deux pages (p. 643-644) à une note de la Direction de l'Exploitation Postale et des Services Financiers « relative à l'émission d'une série de timbres-poste commémoratifs de l'Exposition Internationale de Paris (1937) » :

« En vue de contribuer à la publicité entreprise en faveur de l'exposition internationale qui doit avoir lieu à Paris en 1937, l'administration a autorisé l'émission d'une série de 6 timbres-poste commémoratifs comportant deux modèles différents et composée des valeurs suivantes : 0 fr. 20, 0 fr. 30, 0 fr. 40, 0 fr. 50, 0 fr. 90 et 1 fr. 50.

Les quatre premières valeurs (type Galanis)⁽¹⁾ sont du petit format, les deux autres (type Daragnès)⁽²⁾ du grand format. La vente des nouvelles figurines commencera le 15 septembre, pour se continuer, en principe, jusqu'au 31 octobre 1937.

Pendant cette période, les vignettes de l'Exposition seront substituées⁽³⁾, dans les réapprovisionnements expédiés aux services par l'agence comptable, *aux timbres ordinaires* des valeurs correspondantes, à savoir : 20 centimes type Semeuse ; 30 centimes, 40 centimes, et 1 fr. 50 type P.A. Laurens ; 90 centimes Le Puy-en-Velay ; ces dernières catégories seront en conséquence, complètement exclues de la consommation, à la seule exception des feuilles entamées et des figurines égrenées qui devront, d'ailleurs, être immédiatement utilisées par priorité.

Quant aux *autres timbres commémoratifs* dont la valeur correspondrait à celle de certaines des vignettes de l'Exposition, il va de soi qu'ils demeurent soumis à la règle permanente de *deconsommation par priorité*.

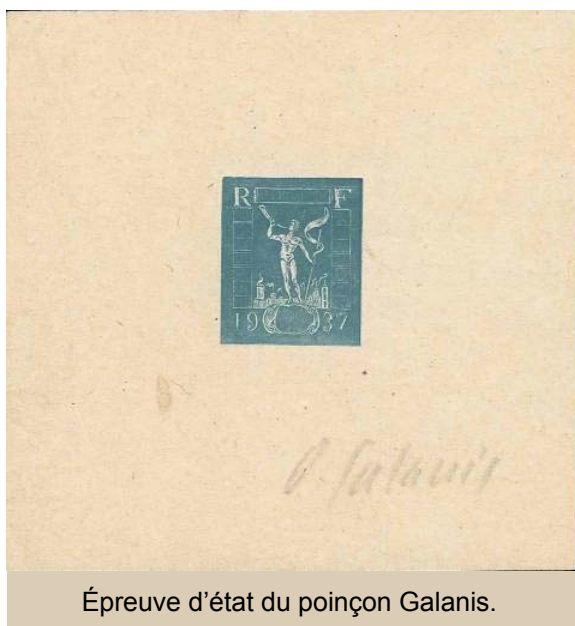
La durée de validité des timbres de l'Exposition n'étant pas limitée, les figurines de l'espèce qui pourraient exister encore dans les caisses des comptables au 31 octobre 1937 ne seront pas, en principe, retirées du service.

En ce qui concerne la comptabilité, les nouvelles figurines seront, sur les registres et états de comptabilité, confondues avec les autres timbres des mêmes valeurs ».

(11 septembre 1936).

Disponibles le 15 septembre 1936, ils devaient le rester, d'après cette note jusqu'au 31 octobre 1937. Mais ce ne fut pas le cas puisque leur vente cessa en février 1937, manifestement à la suite de la découverte d'un faux.

Une introduction permet dans un premier temps de resituer le contexte historique. Jean-François Brun explique ensuite les diverses étapes de la fabrication des timbres-poste de cette série. Il présente les bons à tirer, conservés au musée de La Poste, puis s'attache à certains aspects du 50 c. Tout d'abord, il nous montre des épreuves d'état et les différents poinçons du type Galanis, puis un timbre avec bande publicitaire, préparé pour un carnet resté non émis (voir "*Exposition internationale de 1937. Le 50 c. Galanis*", J-F.Brun, Documents philatéliques n°148 p.21) ainsi que la feuille modèle de carnet conservée au musée.



Épreuve d'état du poinçon Galanis.



Timbre avec bord de feuille publicitaire provenant d'un carnet non émis.

Ensuite, c'est le « faux pour servir » qui est montré, expliqué et replacé dans le cadre de sa découverte. Une enveloppe affranchie avec un faux de facture différente est montrée. Cette seconde partie se termine avec des poinçons du type Daragnès et diverses épreuves des trois timbres. In fine, l'annonce du « septième timbre », dans une revue semi-officielle de l'administration des PTT est montrée.



Timbre faux pour servir ayant provoqué le retrait de la série.



Maquette du 1 F. 50 type Globe : gouache sur carton de Jean-Gabriel Daragnès (ex. coll. Lucien-Graux).

Dans la troisième partie, Guy Dutau donne des exemples des principales utilisations postales dans le régime intérieur et pour l'étranger. Parmi les pièces principales, en régime intérieur, on notera : plusieurs lettres recommandées, une surtaxe de poste restante matérialisée par un 30 c. au type Génie, une carte d'abonnement à la poste restante (affranchissement à 15 F. comportant 2 x 1 F. 50 type Globe), des exprès, des pneumatiques correctement ou insuffisamment affranchis, une valeur à recouvrer impayée, des avis et avertissements de recettes municipales maintenus au tarif du 21 avril 1930 (20 c.), des bulletins de colis postaux

circulant en Alsace-Lorraine (dont quinze exemplaires du 20 c Génie sur l'un d'entre eux), un bloc de quatre du 50 c. Génie sur feuillet intercalaire de retraites ouvrières et paysannes, plusieurs correspondances remises à bord des navires français (etc.). À destination de l'étranger sont présentés plusieurs exemplaires de lettres simples (Roumanie, Italie, Espagne, Suisse, Turquie, Allemagne), de cartes postales (destinations variées), d'imprimés (dont un imprimé de 50 à 100 g. pour l'Angleterre), des lettres recommandées, exprès et par avion pour l'étranger et les colonies.



(1 F. 50 lettre simple pour l'étranger + 2 F. droit de recommandation).

- (1) Dessin et gravure : Démétrius Galanis. Impression en typographie rotative.
- (2) Dessin : Jean-Gabriel Daragnès. Gravure : Gabriel-Antoine Barlangue. Impression en typographie rotative.
- (3) Cette série illustre parfaitement le qualificatif de « Commémoratifs interruptifs » donné aux timbres-poste ou séries de ce type par Pierre de Lizeray dans « Timbres de France ».

Les auteurs remercient tous ceux qui leur ont apporté leur aide, en particulier Madame Monika Nowacka (Musée de la Poste, Paris) pour son amabilité et sa compétence.